



métropoles du littoral méditerranéen, enjeux climatiques et solutions de résilience

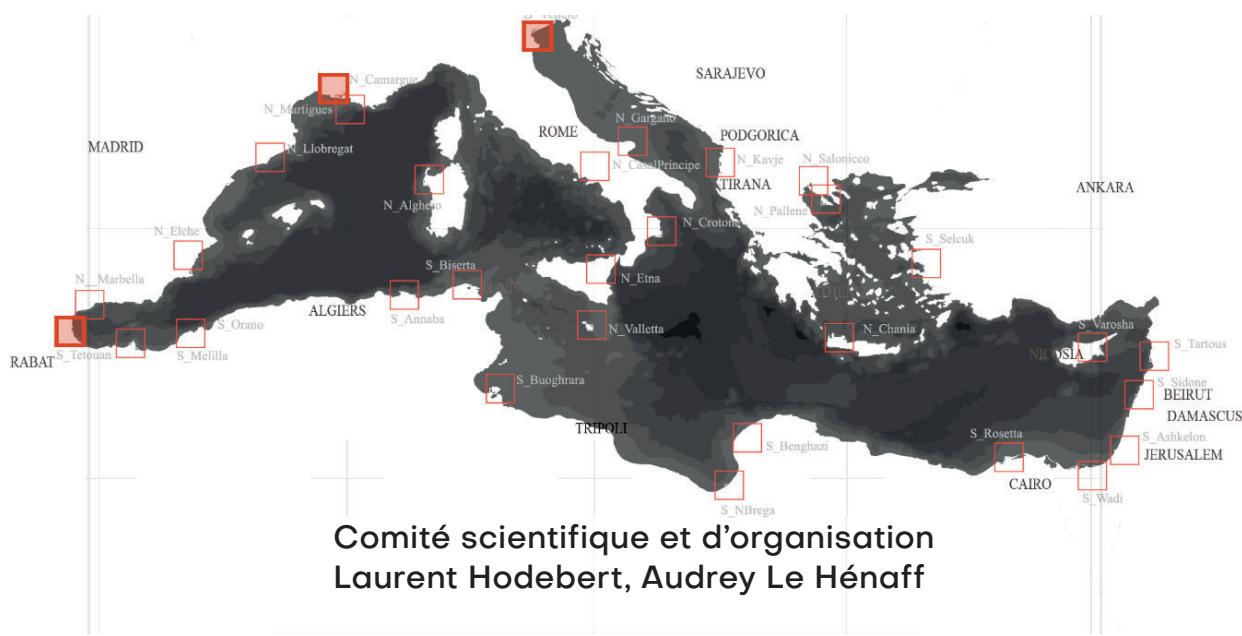
MeLiMéd#2

Séminaire initial à Marseille

Données MéliMed#1

12 - 13 octobre 2023

Livret S.1 - annexes



métropoles du littoral méditerranéen, enjeux climatiques et solutions de résilience

Réunion transnationale TPM.16
3 juillet 2023 - Conseil de l'Ordre des Architectes
Marseille (+ zoom)

Présents : Laurent Hodebert, Audrey Le Henaff, Calas Guillaume, Lorenzo Fabian, Luca Velo, Camilla Cangiotti, Victor Brunfaut, Gery Leloutre, Judith Le Maire, Sophie Dulau, Marie Baduel, Hackim Cherkaoui, Ouissame El Asri, Tifawt Loudaoui, Geoffrey Huguenin, Jean-Marie Pincemin.

Prise de notes : Sophie Dulau & Gery Leloutre

Résumé de la journée de travail :

I. Bilan réflexif sur Melimed 1

1. Les points forts développés par cette démarche

- Le programme était riche, enrichissement pour les étudiants, quand ils ont eu l'occasion de suivre 2 années, mais aussi pour les enseignants
- Enrichissement par rapport à la confrontation des pédagogies
- Les différences entre nous et les sites, c'est une richesse. L'approche sédimentaire, très structurée, l'approche atlas, l'approche italienne, il faut du temps pour les contaminations, cela apparaît seulement à la fin des trois années.
- On a besoin de faire sortir, non pas une unification de la méthode, mais une connexion des regards pour affronter la complexité du projet territoire, à partir de temps, échelles, connexions, assemblage, systémique
- Nos enseignements de projet ont évolué en trois ans, des modifications ont été faites dans notre manière d'enseigner
- Les articulations avec des experts tierces ont beaucoup apportées

2. Les points faibles, les angles morts, les parties inexplorées

- Trop de travail, de séminaires, avec manque de temps pour les valoriser et disséminer
- Trop d'ambition sur les terrains (taille des sites) et sur le programme
- Pas assez de temps sur le terrain, trop d'activités programmées
- Trop de choses, les sites sont trop grands, le workshop est limité en termes de temps, l'animation du workshop peut être mieux travaillée dans l'interaction entre les écoles.
- L'organisation chargée fait qu'il n'est pas possible de réellement confronter les méthodes, n'a pas permis de discuter réellement du matériel produit.
- Le site internet n'est toujours pas à jour, pas eu le temps de le développer
- Peut-être que l'on est resté dans des projets d'architecture assez classique et pas assez vers des projets de transitions ou de préparation de l'avenir.
- Finalement cette rencontre de ces quatre écoles qu'est-ce que ça fait, qu'est-ce que ça produit ?
- L'aspect processus : On aurait pu sortir des "premiers livrets" qui auraient pu être pris comme des pièces à travailler.
- Ce qu'on doit ressortir ce n'est pas la somme des projets, c'est un souffle nouveau vers l'aspect transformatif

II. Objectifs de Melimed 2

1. Formats des séminaires

- Dans la candidature, nous avons proposé une série de séminaires thématiques, mais tout le monde semble dire qu'il y a trop de choses, donc il faut vérifier la faisabilité du calendrier.
- On doit faire le minimum d'activités mais se donner un max de temps pour le travail réflexif et la valorisation. Dans ce cas, il y a trop d'activités pour écrire, faire de la recherche, revoir les travaux passés etc... La seule solution est de diviser le programme par 2.
- La marge de révision du calendrier est diverse: on peut allonger la durée (car on n'est pas à la durée maximale) et on peut changer le nombre d'activités.
- Un seul séminaire par année par école est à la portée de chacun de nous → allonger la durée à 2 ans avec 3 séminaires par an
- Si on rajoute 6 mois, et on termine en juin 2025, donc deux années académiques.

2. Pistes pour le livre Parenthèses

- Avec les éditions Parenthèses, ce sera un bouquin pour les professionnels et le monde académique
- Parenthèse valorise le contenu scientifique avec de belles illustrations et une belle mise en page. Cela signifie qu'il faut bien sélectionner les images, produire de bonnes photos, réélaborer des cartes, choisir les documents, retravailler les visuels, car ce sera ça qui fera la différence avec d'autres livres.
- On devrait idéalement viser une publication en français / et anglais ?

- Attention un livre de 288 pages c'est un ouvrage qui va être lu par des universitaires, mais pas des élus, opérationnels, car ce sera trop long.

3. Objectifs des séminaires

L'idée est donc de faire une série de séminaires qui structurent la réflexion sur les résultats de Mélimed 1 pour alimenter la publication finale sur Mélimed 2.

Proposition 1 - Séminaires thématiques

- Chaque séminaire correspond à un chapitre du bouquin
- On ne doit pas faire de la recherche et publier à partir d'un nouveau sujet, mais juste écrire par rapport à ce qu'on sait déjà, être pragmatique et spéculatif
- Si on veut faire le bouquin en un an, il faut être très pragmatique en définissant ce que chaque auteur doit produire en fonction des thématiques traitées par école
- On doit se concentrer sur ce que les territoires posent comme questions spécifiques > Partir des enjeux

Proposition 2 - Séminaires réflexifs

- Les séminaires n'ont pas vocation d'écrire les chapitres, mais à ouvrir les chapitres à des questions que l'on pose, des choses que l'on n'a pas faites, des impensés ou non aboutis.
- Ce sont des séminaires de travail, pour débattre, discuter, autour de ces trois territoires. Le séminaire est le lieu de discussions, c'est de ces discussions que va naître la chair du bouquin, à réorganiser ensuite.

La question centrale > le séminaire est soit :

- la fin d'un parcours sous forme d'une capitalisation des choses déjà réalisées ?
- ou le lancement d'une réflexion sur l'aspect réflexif, les impensés ?
- ou les deux ?

> Comment est-ce qu'on arrive à faire de ces interventions des aliments pour nos réflexions, qui soient fructueuses pour notre publication ?

4. Les points importants évoqués lors de la discussion

Aspect réflexif / Point de vue critique sur ce qui a été produit

- Revisiter ce qu'on a produit pendant trois ans
- Une relecture qui amène des considérations, des points de vue critique, débattre, discuter...
- Ce n'est pas de la réflexion en plus, c'est du croisement matriciel (définir ensemble une matrice)
- On doit faire l'approche réflexive sur les travaux des étudiants. Donc les séminaires doivent contenir 2 types de contributions: des contributeurs externes et des conceptualisations des travaux d'étudiants
- Apport critique, travailler sur les productions passées mais de manières fondamentales
- Prendre le recul nécessaire, pour se rendre compte que les questions qu'on était censé poser, on ne les posait pas forcément de la bonne manière, ont été trop en pilotage automatique
- Il y a aussi la question, au-delà du croisement, de notre pédagogie qui a évolué
- Peut-on intégrer dans l'une des thématiques la pédagogie, l'enseignement, les impacts sur la pédagogie, les angles morts, ce que cela nous a posé comme questions en tant qu'enseignants ?
- Questionner ce qui est en creux, les impensés
- Réfléchir à la notion de projection, de vision du futur qui est proposée par les projets, avec à la fois des choses exprimées et des impensés

Aspect transversal

- C'est important de croiser les territoires, si il y a six articles alors il y a 3 articles qui sont spécifiques aux 3 territoires, et 3 qui croisent les territoires (de manière plus transversale)
- Rentrer par les questions systémiques et de les faire atterrir sur des territoires (ex: l'eau est une question systémique) > on parle alors de Venise, Marseille et Tétouan
- Les 3 textes qui croisent peuvent chaque fois revenir au bassin de la méditerranée
- Les séminaires, ce sont 4 axes, ou le 4e reprend les grandes questions transversales

Requestionner la manière dont on pense/conçoit le projet

- Est-ce que la question centrale de Melimed n'est pas : Comment fait-on avec la transformation inéluctable du territoire ?
- Le réchauffement climatique nous oblige à interroger la manière avec laquelle on fait le projet. Donc, au-delà des "solutions", il y a les méthodes qu'on met en place, ça questionne la manière dont on pense/conçoit le projet, c'est aussi le lien avec la commande publique

- Sortir de l'effet catalogue de solutions, plutôt réfléchir à la manière dont on fait projet ? Comment on change nos manières de faire ? Comment on change de méthode, nos liens avec la commande publique ? Proposition de faire de ces questions comme un chapitre du livre.

5. Pistes proposées pour structurer les séminaires / chapitres du livre

Proposition 1 : Organiser autour de trois thématiques fortes

- On doit faire un effort d'analyse de composition, recomposition sur trois lignes thématiques
- On peut reprendre pour le livre les trois thèmes de l'expo : Eau + Nourrir + Énergie
- Avec en transversale : le Climat et l'Habiter
- On discute d'un thème sur les trois sites, avec un chapitre par site (chap 4,5 et 6), et les chapitres 1,2,3 sont des raisonnements transversaux, non situés précisément mais restent dans la méditerranée, mais fondamentaux par rapport aux enjeux.
- Pour chaque thème, on demande à chaque partenaire de s'exprimer sur ce que signifie la thématique par rapport à son site et les problématiques de chaque site en référence à cette thématique. A partir de là, on va rechercher dans les livrets les projets qui traitent de ça.
- *Warning* : Comment faire pour que l'on ne tombe pas dans des thématiques trop génériques, déjà vues dans plein d'autres livres / Si on structure le bouquin par thématique, on risque de perdre la transversalité

Proposition 2 : Organiser autour de trois volets

- 1er Volet : L'approche du risque "Que faire face au risque?", donner à voir l'ampleur de la catastrophe, mais aussi les nouveaux vocabulaires
- 2eme volet : les imaginaires, des alternatives et prospectifs : on n'est pas seulement dans la prise en compte des risques, mais il faut repenser globalement notre manière d'habiter (mise en oeuvre des référentiels)
- 3ème volet : celui de la méthode, pédagogie, approche de terrain, sédiments, gouvernance... qui questionne la manière dont on fait projet, ça revient à la question des méthodes, le lien à la commande publique
- *Warning* : certains ne souhaitent pas produire de nouvelles réflexions > le calendrier étant déjà surchargé / mais souhaitent plutôt capitaliser sur ce qui est déjà là

Proposition 3 : Comparaison des sites à la lumière des thématiques

- Une discussion sur les spécificités ou au contraire les traits communs sur les sites par rapport à ces thématiques
- Temps de préparation : exemple préparation de l'état de l'art sur la question de l'eau en territoire méditerranéen
- Choix des projets : amener une liste des projets/matériaux qui ont été produits pour les apporter à la discussion en commun
- Débat : en faire un sujet de débat et de discussion

Timing du séminaire

- Choix des thématiques (on envoie aux partenaires)
- On sélectionne les projets en lien sur les 3 sites
- Trois regards situés + trois regards critiques
- Choix des six regards + introduction qui elle est liée à l'approche de MéliMed

5 séminaires :

- 3 séminaires de thématiques
- 1 séminaire de questions transversales
- 1 séminaire de conclusion

Organiser un prochain temps de travail collectif sur la publication, en lien avec l'expo

- Faire un crash test avec les thématiques Eau / Énergie / Nourrir avec l'expo en octobre
- Voir dans le choix des thèmes, en quoi c'est une spécificité sur le territoire méditerranéen ?
- Se retrouver tous à l'ouverture de l'expo pour voir si ces thématiques sont réellement structurantes pour la composition d'un livre ? Après on en rediscute et on définit la structure du bouquin en fonction de ça.

Calendrier, prochaines étapes :

- Sept > kick off - démarrage en réunion visio
- 12 oct > vernissage de l'exposition & temps de travail collectif
- 30 oct 3 nov > workshop à Venise

Prise de notes durant la journée de travail collectif :

1. Bilan réflexif sur Melimed 1

> *Temps réflexif sur la démarche effectuée depuis 3 ans :*

- *Quels sont les points faibles, les angles morts, les parties inexplorées qui vous semblent avoir manqué durant ces trois années ? (thématisques de travail, exploration de terrain, méthodologie, processus, livrables...)*
- *Quels sont les points forts développés par cette démarche ? les angles qui vous semblent avoir été approfondis ? les expérimentations que vous souhaitez renouveler ?*
- *Quelle posture, quelles améliorations envisagez-vous ?*

LF: Points positifs = le programme était riche, non seulement par rapport au terrain, enrichissement pour les étudiants, quand ils ont eu l'occasion de suivre 2 années, mais aussi pour les enseignants = enrichissement par rapport à la confrontation des pédagogies. Points faibles = trop de travail, de séminaires, avec manque de temps pour les valoriser et disséminer. C'est la grosse crainte pour l'année prochaine.

Site internet toujours pas à jour, pas le temps de le développer
Se concentrer sur la dissémination d'un travail important

LH: Effectivement, il y avait trop de choses dans la candidature 1: trop d'ambition sur les terrains (taille des sites) et sur le programme (dissémination).

on a pu tirer des enseignements d'un site et le transférer sur un autre, plus pour nous les profs que pour les étudiants.

HC: Workshops: pas assez de temps sur le terrain, trop d'activités programmées. Depuis le sud, on ne connaît pas bien les terrains Nord, avec une grosse difficulté d'accéder aux infos. La concentration du terrain en une journée libre, c'est trop court. Les deux autres journées de terrain.

GL: Mon expérience en termes d'atelier et de ce que j'ai pu voir des autres projets, je trouve que l'on est trop resté dans le projet d'architecture assez classique, pas assez à des projets de transitions ou de préparation de l'avenir. Pourtant on doit faire quelque chose d'autre que du projet classique et on a besoin de tout le temps d'atelier pour le définir, c'est une des leçons les plus fondamentales de cette expérience.

VB: Trop de choses, les sites sont trop grands, le workshop est limité en termes de temps, l'animation du workshop peut être mieux travaillée dans l'interaction entre les écoles. Échanges par visio, qui ont été forcés la première année avec le COVID, n'ont pas été poursuivis alors que cela avait permis aux étudiants d'échanger les informations. Trop ambitieux, les livrables n'ont pas été travaillés ensemble, de les lire, les discuter... Il y a aussi énormément d'erreurs et d'approximations, pour avoir une belle publication pour montrer les éléments qu'on a pu dégager avec les étudiants
L'année prochaine: pas ajouter de la matière mais la retravailler.

GH: Les articulations avec des experts tierces ont beaucoup données, mais cela devrait être renforcé. Une piste est la méthode PFE, avec un pool de quelques profs qui tournent en fonction de leur expertise.

MB: C'est la question du processus que j'aimerais interroger. Comme le livret de départ qui s'est fait rapidement, en tant que professionnelle, acteur de territoire, je l'avais pris comme

un travail en cours. Et puis ce processus c'est un peu cassé. On aurait pu sortir des "premiers livrets" qui auraient pu être pris comme des pièces à travailler, collectivement. Ce qu'on doit ressortir d'un livret ce n'est pas la somme des projets c'est un souffle nouveau vers l'aspect transformatif.

L'Avitem a produit sur les deux premiers territoires une note sur ces territoires, des éléments de projet, qui étaient la synthèse de séminaires avec des acteurs. En discuter réellement aurait pu préciser les enjeux de transformations des territoires documentés. C'est la même critique que les précédents. Le calendrier trop chargé n'a pas permis de discuter réellement de ce matériel.

LV : La question du calendrier, car c'était souvent un problème avec différentes écoles qui ont des calendriers différents. L'autre chose, il y a la sensation de la nécessité d'une forme d'évaluation du travail des enseignants partie prenante. Pourquoi ne pas écrire des articles scientifiques avec peer reviewing qui sont une occasion d'évaluer l'apport, la spécificité pédagogique. L'enjeu est de transformer le travail qui est essentiellement une production de connaissance en un exercice didactique, comparer ce qu'on dit entre nous avec d'autres personnes.

ALH: J'ai l'impression que nos enseignements de projet ont évolué en trois ans, y'a une approche qui s'est faite différemment, des modifications ont été faites dans notre manière d'enseigner.

OEA: Peut-on arriver à intégrer les méthodes de chaque école ou chaque école continue-t-elle à poursuivre sa propre méthode? Est-ce qu'on peut inclure la démarche des uns et des autres ? J'ai pas l'impression que l'on soit arrivé à faire ça. Finalement cette rencontre de ces quatre écoles qu'est-ce que ça fait, qu'est-ce que ça produit ?

LH: Mais ce ne fut pas l'objectif initial. Il a y eu des porosités, et ce schéma-là est celui défini au départ.

HC: L'organisation chargée fait qu'il n'est pas possible de réellement confronter les méthodes. Il faut plus de contacts, plus continus, ce qui était le cas avec le distanciel, même si ce n'est pas agréable.

MB: Mais, avec un regard extérieur, on constate qu'il y a des fondamentaux partagés :la question des différentes échelles temporelles, l'histoire, la prospective, approches temporelles très complexes et finalement vous les acceptez toutes. Dans le projet, il y a plein de connexions avec des enjeux de solutions basées sur la nature etc. Mais au final, on a besoin de faire sortir, non pas une unification de la méthode, mais un connexion des regards pour affronter la complexité du projet territoire, à partir de temps, échelles, connexions, assemblage, systemique.

LF: Fil rouge qui est assez évident, regard transcalaire sur le territoire. Les différences entre nous et les sites, c'est une richesse. L'approche sédimentaire, très structurée, l'approche atlas, l'approche italienne, il faut du temps pour les contaminations, cela apparaît seulement à la fin des trois années. Par ailleurs, c'était peut-être un peu plus simple entre Marseille et Venise du fait de leur affinité géographique et d'enjeux, zones humides, ce qui fut plus facile pour les enseignants et les étudiants de trouver des connexions, (plus qu'avec Tétouan).

2. Objectifs de Melimed 2

> Objectifs de Melimed 2

- *Vous souhaitez arriver à quoi collectivement à la fin de ce prochain cycle ?*
- *Quels sont, pour vous, les objectifs de ce prochain cycle ?*
- *Pour qui et pour quel public visé ?*
- *Quels sont les livrables envisagés ?*

LH: Dans la candidature, nous avons proposé une série de séminaires thématiques, mais tout le monde semble dire qu'il y a trop de choses, donc il faut vérifier la faisabilité du calendrier, est-ce qu'on garde un séminaire tous les 2 mois ?

Pour l'instant nous avons proposé ceci :

- Le 1er séminaire = fin octobre, pendant les vacances de la Toussaint. Workshop à Venise avec un séminaire organisé par l'IUAV. Chaque séminaire est préparé dans le mois précédent. Donc, septembre = organisation séminaire Venise.
- Le 2e séminaire, BXL à l'ULB, co-organisé par l'Avitem.
- Le 3e est à Marseille, avec un workshop.
- Le 4e est à BXL en avril
- Le 5e juin à Marseille, calé avec un jury d'atelier.
- Le 6e est en octobre 2024, IUAV = un séminaire de bilan, où on discute de toutes les productions des séminaires précédents. A partir de là, on prend les textes et on les donne à la lecture à Parenthèse.
- 7e = évènement de dissémination en hiver 2025 (janvier/février).
- Le programme se clôture fin février 2025.

Programme déposé dans la candidature :

S.1 Séminaire 1 – octobre 2023 / IUAV Venise Italie + KLIMA

- IUAV : L'eau, hydrographie, milieux humides + le mouvant et le fixe
- KLIMA : la relation à la mer + le mouvant et le fixe

S.2 Séminaire 2 – décembre 2023 / ULB Bruxelles Belgique + AVITEM

- ULB : Les opérateurs et les échelles de projet, les modèles
- AVITEM : Gouvernance et découpage des compétences

S.3 Séminaire 3 – février 2024 / ENSA-M Marseille France + ENAR + KLIMA

- ENSAM : Les franges et relations villes / nature / agriculture
- ENAR : L'urbanisation touristique du littoral
- questions transversales

S.4 Séminaire 4 – avril 2024 / ULB Bruxelles Belgique + ENAR

- ULB : Les opérateurs et les échelles de projet, les modèles + mutations industrielles
- ENAR : L'imprévisible et l'informel

S.5 Séminaire 5 – juin 2024 / ENSA-M Marseille France + KLIMA

- ENSAM : mobilité et infrastructures
- questions transversales

S.6 Séminaire 6 – octobre 2024 / IUAV Venise Italie + ENSAM

(transmission des productions aux Editions Parenthèses)

- Bilan des axes thématiques : les porteurs
- Bilan transversal : KLIMA + AVITEM

S.7 Séminaire 7 FINAL – janvier 2025 / ENSA-M Marseille France

Publication aux éditions Parenthèses

> Quelle marge, quelle souplesse d'ajustement ?

LH: La marge de révision du calendrier est diverse: on peut allonger la durée (car on n'est pas à la durée maximale), et on peut changer le nombre d'activités.

LF: Pour moi, cette année ce n'est pas une année de prolongation de Mélimed, on a fait un an de plus pour valoriser les 3 années précédentes, minimum d'activités pour faire le plus de travail réflexif. On doit faire le minimum d'activités mais se donner un max de temps pour le travail réflexif et la valorisation. Dans ce cas, il y a trop d'activités pour écrire, faire de la recherche, revoir les travaux passés etc... La seule solution est de diviser le programme par 2.

> Objectifs des séminaires

- *Qu'est-ce que vous voulez y faire ?*
- *Ce sont les principaux espaces de travail / temps collectif pour faire avancer les réflexions par thématiques / chapitres*
- *Est-ce que le but de ces séminaires c'est aussi de questionner vos postures pédagogiques ? Il peut y avoir différent volet pour parler de la méthodologie pour parler/traiter de ces questions ? Comment ça s'enseigne, comment on fait bosser les étudiants dessus ?*
- *Aspect réflexif sur les projets / Questionner l'approche culturelle proposée à travers ces projets / Quels sont les processus, la digue, les objets matériels utilisés ? / (ex : Judith étudie tous les projets réalisés ou l'abécédaire pour analyser les dispositifs techniques pour traiter la zone d'interface, bords à quai, digues...) / Quelle vision du futur les projets proposent, qu'est-ce que cela traduit ?*

> Définir le format des séminaires

- *Deux demi-journées, est-ce que c'est assez ?*
 1. *Commence la journée par la présentation du thème et des concepts utilisés*
 2. *Lors de chaque séminaire il sera utile que chaque partenaire fasse état de ce qui a déjà été fait (comme texte et comme projets d'étudiants). > pour en faire quoi ? la capitalisation sur Mélimed 1, oui ou non ?*
 3. *Une conférence le soir ? Cet intervenant est choisi en fonction de la thématique. Il produit un texte. Des gens qui ne pensent pas du tout comme nous, qui viennent d'un autre milieu (ex: océanographe)*

VB: Réflexion sur ce qui a été fait pendant 3 ans, si des workshop se sont rajoutés (en M2), c'est uniquement pour des questions de financement. L'idée est donc de faire une série de séminaires qui structurent la réflexion sur les résultats de M1 pour alimenter expo et publication finale sur M2.

Ce qui semble exagéré dans le programme, c'est de devoir faire 2 semaines pour chaque semaine de séminaire = 2 mois pour préparer, faire et rédiger la restitution, c'est trop court. Soit on étale si on a besoin de ces 6 moments → pdt 2 ans avec 3 séminaires par an.

LF: Un séminaire par école → 4 séminaires (le problème est qu'il n'y a pas de financement pour aller au Maroc).

Un seul séminaire par école est à la portée de chacun de nous.

LH: Si on supprime l'idée de 2 thématiques par séminaires, ce n'est pas un gros problème. On peut allonger de 6 mois. Si on rajoute 6 mois, et on termine en juin 2025, donc deux années académiques.

MB: Ne pas confondre portée et méthode. La matière première pour la réflexion, c'est bien les 3 premiers livrets; 3 sites, avec 3 modes de gouvernance, et ce que cela signifie pour le projet. Ce n'est pas de la réflexion en plus, c'est du croisement matriciel.

JLM: Je pense qu'il y a un aspect dans cette transversalité qu'il faut travailler refondre les notions à travers lesquelles on travaille en matière de biblio, d'état de la question. Si on écrit un livre, cela induit un travail d'écriture, une montée en généralités, une conceptualisation, y compris sur la gouvernance: qu'en dit la littérature, c'est quoi le contexte de la gouvernance, son agenda...

LH: Revisiter ce qu'on a produit pendant trois ans mais on ne fait pas des séminaires académiques.

GL: Je pense que ce n'est pas qu'une question de croisement matriciel, ça devient intéressant si on prend le recul nécessaire, pour se rendre compte que les questions qu'on était censé poser, on ne les posait pas de la bonne manière, on été trop en pilotage automatique, ce qui a fait apparaître des questions de gouvernance, de représentations et d'enjeux de projet. Je pense qu'on a là vraiment quelque chose à dire, c'est une relecture qui amène des considérations, un point de vue critique, ces séminaires doivent servir à ça, à débattre, à discuter, l'apport critique, travailler sur les livrets passés mais de manières assez fondamentales.

SD: Par rapport à l'approche critique, il semble qu'il faille réfléchir à la notion de projection, de vision du futur qui est proposée par les projets, avec à la fois des choses exprimées et des impensés. Dans la production, la question de la vision du futur est vraiment intéressante, en particulier sur ce qu'elle montre de nos rapports aux changements, à nos environnements et à ce que l'on projette comme solutions, mais aussi les biais, ce que cela signifie dans nos manières d'aborder le futur, le danger, les transformations, etc.

MB: Cela est fondamental, car cela implique un choix. Regarder une production est le vecteur par lequel on ouvre un séminaire, et non une thématique. C'est quoi la prospective qui sort des projets ?

LH: Il est néanmoins important de maintenir des thématiques un peu fortes.

GL: L'un n'empêche pas l'autre. On peut analyser une prospective à travers des thématiques.

ALH: Il y a aussi la question, au-delà du croisement, de notre pédagogie qui a évolué, de la manière avec laquelle on construit une pédagogie à l'école, à côté de celle avec laquelle on construit la commande publique. Comment on le construit dans la pédagogie à l'école ?

AC: Par exemple, la gouvernance n'est pas assez mise en avant dans nos enseignements.

LF: Revenant sur l'expérience M1, elle nous a poussé à prolonger d'un an pour étudier ce qui a été fait et publier quelque chose. On ne doit pas faire de la recherche et publier à partir d'un nouveau sujet, mais juste écrire par rapport à ce qu'on sait déjà, être pragmatique et spéculatif. Il faut partir des carnets, les séminaires forment la table des matières des bouquins, car chaque séminaire = un texte.

LH: En partant d'un livre de 350 000 signes, on a 30 000 par séminaire.

LF: 30 000 c'est trop peu. 3 essais par thématique, c'est trop peu, il en faut 6 ? Il faut donc réduire les thématiques, mais les élargir. Faire des thématiques plus larges, diviser en deux

SD: Peut-on intégrer dans l'une des thématiques la pédagogie, l'enseignement, les impacts sur la pédagogie, les angles morts, ce que cela nous a posé comme questions en tant qu'enseignants ?

> Définir le concept, les spécificités du livre Parenthèse :

- *Quelles sont vos singularités pour ce livre ? A qui s'adresse-t-il ? Quels concepts centraux souhaitez vous mettre en avant ?*
- *Définir ce que vous voulez mettre dans le livre parenthèse > Identifier les matériaux disponibles (textes, plans, photos, textes d'experts)*
- *Quelle forme envisagez-vous ? Des chapitres par thématiques ou par sites ? Présentation des territoires et des spécificités de ces sites ?*
- *Quels sont les objectifs de ce livre ? Proposer d'autres manières de réfléchir, analyser, faire projet sur ces questions ?*
- *Souhaitez-vous intégrer l'aspect pédagogique, enseignement, travaux d'étudiant ? Si oui comment ou sous quelle forme ?*

LH: Proposition de plan type :

- Intro, méthodo,
- articulation avec la pédagogie
- thèmes...
- ccl : qu'est ce qu'on a appris ? apprendre des croisements pédagogiques et des croisements géographiques

SD: Les séminaires sont des moments de travail entre nous où on approfondi des choses, tandis que le livre est pour un public extérieur ?

LH: Pour Parenthèses, c'est un bouquin pour les professionnels et le monde académique, mais il a beaucoup de demandes sur la résilience et la transformation du territoire, quels sont les axes possibles pour mettre en œuvre des politiques territoriales ?

HCM: Parenthèses, ce sont des éditions qui ont le souci de la dissémination, attractif pour des élus, des urbanistes, des architectes et des étudiants. Car ce sont des sujets qui ont du mal à être mis en place au niveau opérationnel et donc c'est important de les porter de manière large, élargir notre cercle.

Il faut que cela soit un livre lisible par des professionnels, des élus, des services opérationnels pour lesquels les contenus sur la résilience territoriale disséminent mal.

GH: Il y a des acteurs qui sont à la recherche de mise en œuvre de méthodes pour rendre le territoire résilient. Le livre pourrait être une sorte de "boîte à outils" très pragmatiques.

SD: Attention, "boîte à outils", ce n'est pas évident, ça va faire trop d'éléments à produire et puis ça fait très vite panel de solutions plutôt que de réfléchir sur le positionnement et les démarches de fond.

MB: Parenthèse c'est très universitaire, c'est pas si ouvert que ça à un public large, faire aussi des conférences de presse ?

CC: Proposition de donner la plume à des professionnels également, pas uniquement à nos textes. Ce qui va dans le sens d'augmenter le nombre de textes par thématique.

JMP: Un livre de 288 pages c'est un ouvrage qui va être lu par des universitaires, pas des élus, opérationnels, car ce sera trop long. Bien réfléchir au format par rapport au public ciblé. Les décideurs lisent des formats ultra courts, à imaginer dans des formats spécifiques par rapport au bouquin.

GL: Ce sera le rôle des conférences de presse où l'on essentialise le discours.

LF:

Contenu: par rapport au pragmatisme. On doit faire un effort d'analyse de composition recomposition sur trois lignes thématiques. On peut reprendre les trois lignes de l'expo, et les reprendre pour le bouquin. On peut donc les rappeler

- Eau
- Nourriture
- Energie

avec en transversale, le climat et l'habiter

Diffusion/dissémination: question de la langue. On devrait idéalement viser une publication en anglais.

Produit éditorial: Parenthèse produit un contenu très raffiné, qui se différencie par rapport un article scientifique non pas dans le fond, mais dans la forme, car Parenthèse valorise le contenu scientifique avec de belles illustrations et une belle mise en page. Cela signifie qu'il faut bien sélectionner les images, produire de bonnes photos, réélaborer des cartes,... choisir les documents, retravailler les visuels, car ce sera ça qui fera la différence avec d'autres livres. Comment on va le faire ? Qui va faire ça ?

II. Après-midi

Approfondir le format des séminaires & thématiques

> Approfondir le format et les objectifs des séminaires

Chaque séminaire correspond à un chapitre du bouquin.

On doit se concentrer sur ce que les territoires posent comme questions spécifiques. On contextualise par rapport au contextes communs aux trois territoires: partir des enjeux. Rentrer par les questions systémiques et de les faire atterrir sur des territoires (ex: l'eau est une question systémique). On parle de Venise, Marseille et Tétouan

C'est important de croiser les territoires, si il y a six articles alors il y a 3 articles qui sont spécifiques aux 3 territoires, et 3 qui croisent les territoires (de manière plus transversale)

MB: Ce qui était fort dans les travaux, c'est la synthèse territorialisée. C'est le territoire qui fait la synthèse, autour du projet, des différentes thématiques. Si on structure le bouquin par thématique, on risque de perdre la transversalité. Il y a peut-être les thématiques mais alors, ensuite, il y a LA thématique DU projet.

LH: cela fait 3 x 6 textes de 15 000 pour entrer dans les spécificités des territoires, et 4 x 20 000 qui se distribuent entre intro et ccl (dont celui de la pédagogie).

LF: les 3 textes qui croisent peuvent chaque fois revenir au bassin de la méditerranée.

GH: Dans les textes croisés, les thématiques, comme la gouvernance, peuvent intervenir dans les textes d'entrées de thématique, pour avoir ensuite les trois textes situés.

LF: Introduire un petit glossaire croisé à un index.

MB: l'Avitem va produire 2 fiches WIKI, sur résilience et gouvernance/répartition des compétences (--> dans ce cas, il faut articuler la question des gouvernements avec celle de la société civile -co-production-, de la culture de la résilience)

Les conflits par exemple c'est plutôt dans les ouvertures, parce qu'on n'a pas travaillé dessus avec les étudiants mais plus sur ce qui nous semble devoir être fait ou poussé

VB: Peut être qu'il faut les porter quand même en les raccrochant à des questions posées par nos travaux, ou nos événements de dissémination, ou éventuellement les séminaires eux-mêmes / parce que les séminaires n'ont pas vocation d'écrire les chapitres, mais à ouvrir les chapitres à des questions que l'on pose, des choses que l'on n'a pas fait, des impensés ou non abouti.

MB: Un thème comme gouvernance et système d'action doit venir à la fin du processus.

VB: Ce n'est pas seulement une question importante, sur laquelle on n'est pas d'accord dans la pédagogie. Cela signifie que c'est une question intéressante en termes de pédagogie aussi.

LF: Si on veut faire le bouquin en un an, il faut être très pragmatique en définissant ce que chaque auteur doit produire et les séminaires, c'est autre chose.

LH: Les séminaires, ce sont 4 axes, ou le 4e reprend les grandes questions transversales. Proposition des thématiques : Eau / Énergie / Nourrir

GL: Est-ce que la question de Melimed n'est pas : Comment fait-on avec la transformation inéluctable du territoire ? Le réchauffement climatique nous oblige à interroger la manière avec laquelle on fait le projet. Donc, au-delà de la "solution", ça questionne la manière dont on pense/créé/fait projet.

ALH: 3 volets qui organisent le livre

1. 1er Volet : L'approche du risque "Que faire face au risque?", donner à voir l'ampleur de la catastrophe, mais aussi les nouveaux vocabulaires
2. 2eme volet : les imaginaires, des alternatives et prospectifs : on n'est pas seulement dans la prise en compte des risques, mais il faut repenser globalement notre manière d'habiter (mise en oeuvre des référentiels)
3. 3ème volet : celui de la méthode, pédagogie, approche de terrain, sédiments, gouvernance...

> ça questionne la manière dont on fait projet, ça revient à la question des méthodes, le lien à la commande publique

ALH: Le réchauffement climatique nous oblige à interroger la manière avec laquelle on fait le projet. Donc, au-delà de la "solution", il y a les méthodes qu'on met en place (cf textes de Bonnet sur les milieux). C'est aussi le lien avec la commande publique. Il y a bcp de controverses là-dessus.

L'enjeu est de donner à voir l'ampleur de la catastrophe d'une part, mais aussi la question des imaginaires, pour donner corps au projet.

Sortir de l'effet catalogue de solutions, plutôt réfléchir à la manière dont on fait projet ? Comment on change nos manières de faire ? Comment on change de méthode, nos liens avec la commande publique ? Proposition de faire de ces questions comme un chapitre du livre.

GL: Faire un crash test avec les thématiques Eau / Énergie / Nourrir avec l'expo en octobre. Dans le choix des thèmes, en quoi c'est une spécificité sur le territoire méditerranéen ?

Se retrouver tous à l'ouverture de l'expo pour voir si ces thématiques sont réellement structurantes pour la composition d'un livre ? Après on en rediscute et on définit la structure du bouquin en fonction de ça.

Discussion sur le format / objectif des séminaires :

Pour l'instant les séminaires sont d'une journée

Si le nombre de séminaires est réduit à trois, cela donne plus de temps.

Ce temps peut être :

- Un jour sur une question et un jour (1/2 journée) sur retour sur le précédent (ALH)
- Un séminaire consiste en 6 petites conférences liées aux différents thèmes (conférenciers peuvent être des membres Mélimed). Chaque orateur vient avec un position paper (LF)
- Attention, on doit faire l'approche réflexive sur les travaux des étudiants. Donc les séminaires doivent contenir 2 types de contributions: des contributeurs externes et des conceptualisations des travaux d'étudiants (LH)
- On pourrait passer par une forme de "relecture" à l'image de Besse qui a commenté l'atlas de la métropole MAP. On peut prendre un et un seul expert, parfois avec un format "bousculant" (ex océanographe), qui a lu préalablement les textes des intervenants. + quelqu'un d'entre-nous qui fasse la relecture des documents précédents. (JLM)
- La question est: le séminaire est soit :
 - la fin d'un parcours sous forme d'une capitalisation des choses déjà réalisées ?
 - ou le lancement d'une réflexion sur les impensés ?
 - ou les deux ?
- Chaque institution partenaire prend sa partie en charge, et décide de la structure interne du chapitre (avec au moins les trois sites sur 3 textes). Chaque chargé de chapitre appelle les écoles pour demander différents projets qui traitent de la question. Ce sont des séminaires de travail, pour débattre, discuter, autour de ces trois territoires. Le séminaire est le lieu de discussions, c'est de ces discussions que va naître la chair du bouquin, on va en faire un échange. Le dernier chapitre de chaque thème peut être le compte-rendu de la discussion, presque sous forme de verbatim. On n'est pas dans une publication scientifique, on est dans autre chose.
- Comment est-ce qu'on arrive à faire de ces interventions des aliments pour nos réflexions qui soient fructueuses pour notre publication.
- La structure référente prépare la thématique, propose de lire tel ou tel article, travail de nourriture de la réflexion, pour tirer des enseignements à partir de ces discussions.
- Pour chaque thème, on demande à chaque partenaire de s'exprimer sur ce que signifie la thématique par rapport à son site et les problématiques à chaque site en référence à cette thématique. A partir de là, aller rechercher dans les livrets des étudiants les projets qui traitent de ça.

Séminaire proposition VB: comparaison des sites à la lumières des thématiques, une discussion sur les spécificités ou au contraire les traits communs sur les sites par rapport à ces thématiques.

- Il faut faire un état de l'art, une liste de tous les projets, amener une liste des projets/matériaux qui ont été produits pour les apporter à la discussion en commun, en faire un sujet de débat.
- Temps de préparation : Préparation de l'état de l'art sur la question de l'eau en territoire méditerranéen
- Choix des projets : ensuite on choisit des projets et on les ramène pour en discuter ensemble

Le risque, pour Lorenzo, c'est que les projets les meilleurs reviennent, car ils croisent les questions. Par rapport aux thématiques, l'eau est vraiment transversale. Pour Laurent, les trois thématiques sont transversales. Mais, pour Judith, la spécificité du littoral méditerranéen, c'est l'eau (entre montée des eaux, crues et manque d'eau potable (pas l'agriculture).

Séminaire proposition LF: un autre schéma, choix éditorial, un montage de réflexion : on discute d'un thème sur les trois sites, avec un chapitre par site (chap 4,5 et 6), et les chapitres 1,2,3 sont des raisonnements transversaux, non situés précisément mais restent dans la méditerranée, mais fondamentaux par rapport aux enjeux. C'est quoi les contributions fondamentales ?

Timing du séminaire

thématique (on envoie aux partenaires)

On sélectionne les projets en lien sur les 3 sites

3 regards situés et trois regards critiques

Choix des six regards + introduction qui elle est liée à l'approche de Mélimed

5 séminaires :

- 3 séminaires de thématiques
- 1 séminaire de questions transversales
- 1 séminaire de conclusion

VB: Attention, on a travaillé dans le learning by doing, ce qu'on a fait c'était pas mal mais on a oublié ça...

Les expériences qu'on a eu c'est les workshops sur terrain avec les conférences et la difficulté d'avoir la rédaction de ces conférences dans les publications.

Autre expérience: le séminaire carto où on a proposé une pièce à casser, et cette expérience n'a pas débouché sur la production et la révision de textes.

Il faut qu'on sache exactement ce qu'on va dire aujourd'hui pour cette publication. Ou alors on ne sait pas ce qu'on va dire, mais alors ce sera d'un autre ordre, une sorte de discussion (verbatim) plus ou moins dirigée, avec qq essais déjà écrits par des tierces personnes.

Une entrée par sites ou par thématiques ?

Essais de maquette du premier schéma par thématique, en deux parties

1. état de l'art et essais
2. considérations par rapports aux projets sur les trois sites, qui sont le résumé de la discussion lors du séminaire

Attention, les chapitres sur les sites ne sont pas spécialement organisés par site.

SD: Garder l'aspect réflexif, questionner ce qui est en creux, les impensés, revenir sur l'aspect pédagogique.

GL: Organiser un prochain séminaire sur la publication, en lien avec l'expo

Calendrier :

Sept > kick off - démarrage en réunion visio

12 oct > vernissage exposition & séminaire

30 oct 3 nov > workshop à Venise

mé li
med
métropoles
du littoral
méditerranéen,
enjeux climatiques et
solutions de résilience

ensa école nationale
•m supérieure
d'architecture
de marseille

ULB Faculté
d'Architecture
La Cambre Horta
I Università Iuav
U di Venezia
A
V



AViTEm
Agency for sustainable Mediterranean
cities and territories

Klima

Mélimed.2

Réunion transnationale TPM.2 / ENSA Marseille / 12 octobre 2023 matin

Présents à l'ENSA-M :

ENSA-M : Laurent Hodebert, Audrey Le Hénaff
ULB : Victor Brunfaut, Judith Le Maire, Gery Leloutre
IUAV : Luca Velo, Camilla Cangiotti
ENA : Hakim Cherkaoui, Ouissame El Asri
AVITEM : Marie Baduel, Marianne Martin
Association Klima : Sophie Dulau,

Ordre du jour :

- Point sur le rapport final de Mélimed déposé le 30 septembre
- Programme du workshop à l'IUAV fin octobre

Ordre du jour

- les thématiques
- méthode de travail
- calendrier des ws et séminaires

Matin

Synthèse

Les thématiques de l'expo / Art-cade

3 thèmes:

- eau (articulé entre fleuve et littoral)
- Habiter et Cultiver (questions des franges ville/nature, ville/agriculture)
- Décarbonation de l'énergie et des transports (→ comment arrive-t-on dans un territoire à partir des gares)

Conclusion de la matinée :

1. Espace Méditerranéen et changements climatique : la situation, et se positionner au milieu de cet espace, la mer, pour questionner le pourtour méditerranéen.
2. Question des représentations : les types de représentation (atlas, livrets etc, leurs finalités), la question des évidences spatiales pour rendre compréhensible des choses aux non experts, on donne forme à des hypothèses, ... Avec l'idée de "ce qui n'est pas dessiné n'existe pas". A ce titre, on forme un nouveau vocabulaire, une terminologie plus précise, un nouveau vocabulaire graphique
3. Questions de projet: types d'approches, procédés par comparaison (ou non), en raison des différents niveaux de projet
>ici on est dans un lien avec la pédagogie
= Méthode avec laquelle on a travaillé, quelle posture on a adoptée. *Qu'est ce que l'évolution climatique amène comme nécessaire adaptation dans notre pratique de projet* ? regarder ce qu'on a fait aussi avec un regard sur les creux, les impensés, les
4. La réflexivité: Produire des états de l'art sur ces questions, monter en généralité, effets et finalité du projet
>ici on est à une échelle méta sur Mélimed

Méthode de construction du livre :

- l'idée des « discutants »: voir de quel monde ces personnes viennent.
- l'ouverture : les ambitions de l'ouvrage par rapport aux discussions plus ouvertes, ambitions dans le cadre de la discipline elle-même, préciser à qui l'on s'adresse, et donc quelles personnes on invite pour discuter.
- Notre rapport à la commande : le praticien participe au débat via la commande, on participe à faire évoluer la commande. Donc, l'objectif du livre n'est pas de modifier la maîtrise d'ouvrage (la commande) mais comment les auteurs de **projet l'abordent**. La spécificité du concepteur d'espace, c'est qu'il n'est pas un expert, mais un concepteur de synthèse, c'est une spécificité qu'il faut revendiquer.

Après-midi

Définition de la forme et de l'agenda des séminaires.

Principe de préparation du séminaire :

Chaque partenaire qui reçoit prépare le séminaire et les documents nécessaires aux échanges.

Tifawt Loudaoui, qui travaille pour l'ENSA (t.loudaoui@gmail.com), sera à disposition pour préparer les documents Mélimed pour chaque séminaire.

Les séminaires sont là pour approfondir des questions, on écrit pour faire les chapitres de l'ouvrage final.

Question centrale : Qu'est-ce que l'évolution climatique amène comme adaptation nécessaire dans notre pratique de projet ?

Transversal : l'espace de la Méditerranée et Changements climatiques

Les axes de lecture des productions sont les suivants :

- La question de la représentation : comment on représente les phénomènes de transformation ? Qu'est-ce qu'on représente et fait exister ?
- La question du projet : comment cela impacte les questions du projet ? Qu'est-ce que cela apporte à la manière de faire projet ?

En fonction des trois thématiques :

- Eau
- Habiter
- Energie

Organisation de 3 séminaires thématiques où l'on observe les matériaux de projet préparés par Tifawt et les écoles partenaires.

Les partenaires, AVITEM et KLIMA apportent leur expertise sur les questions transversales.

Champs (non territorialisés)	Représentation <i>nomenclature, terminologie, dessins</i> DONNER À VOIR Comment concrètement on a représenté les territoires et les problématiques, comment on fabrique de la connaissance par le dessin (qu'elles que soient les échelles et les outils) – la représentation participe à la production de connaissances	Questions de projet LIVRETS DE PROJET et comment ça interroge le processus (manière d'aborder le projet) la territorialisation vient de la façon dont les champs sont questionnés et sont questionnés par le projet (itératif)	Apports MELIMED qu'est ce qu'on retire de ça, qu'est-ce qu'on a découvert, synthèse, les impensés, voilà comment nous on perçoit
S1 EAU Fleuve et littoral (matériel à observer atlas et livret de projet)	ce qui est produit à partir des questions de projet, quelles formes apparaissent, quelles graphies, quelles organisations	ex : à Venise, à Bruxelles,... on a fait comme ça	qu'est-ce que nous avons découvert en traitant le champ de l'eau, des fleuves et du littoral
S2 HABITER AGRICULTURE (matériel à observer)		ex : franges urbaines et littorales à Marseille, (contre l'agriculture extensive). L'agriculture abordée par les franges	
S3 ÉNERGIE, MOBILITÉ, DÉSINDUSTRIALISATION (matériel à observer)			

S4 Réflexivité, les impensés (gouvernance et échelles, la méditerranée > ce que les documents révèlent comme questions qui n'ont pas été explicitement abordées)	synthèse des représentations qu'on a réussi à identifier et classé lors des S1,2,3	synthèse des questions de projets (en quoi elles sont complémentaires et divergentes)	
S5 Réflexivité, les impensés (partie état de l'art)			Les apports de la littérature scientifique pour la recherche , et voilà ce qu'on en fait dans Mélimed

COLONNE MELIMED qui prépare les S4 et S5 > Réflexif

- Evolution de nos méthodes pédagogiques
- Gouvernance: en fonction des nouvelles questions de projet il y a des systèmes d'acteurs à mettre en place, des processus sur base des propositions des architectes...
- Donner de l'épaisseur au trait de côte en ouvrant sur l'épaisseur des territoires concernés, identifier et qualifier la partie de l'hinterland qui s'y articule, cela permet de donner à penser aux maîtres d'ouvrages publics (commande, gouvernance etc...)
- Replacer dans l'évolution plus générale de ce que c'est le projet (on a lu Besse, Marot fait comme ça...) et nous on apporte cet aspect-là à l'état de la question
- Les impensés, ce qu'on a oublié, ce qu'on a invisibilisé malgré nous
- Dans l'ouvrage, on prête attention à "donner à voir " au lecteur, ce qu'on a produit comme représentations spécifiques et qui permet les prises e conscience.
- L'ouverture > ce qu'on pourrait faire (suite ?), ce qu'on aurait pu faire
- On repart du terrain pour amener des matériaux et de plusieurs terrains pour comparer ces matériaux, processus itératif
- L'évolution des méthodes pédagogiques (questions de projet et de représentation notamment, approche multiscalaire et itérative)

Méthode :

Prochain séminaire S.1 : les 14 et 15 février Bruxelles

Arrivée le mardi 13 soir à BXL

S.1_ULB : ÉNERGIE, MOBILITÉ, DÉSINDUSTRIALISATION

Préparation: J-1mois

Matinée 1: présentations

Celui qui reçoit organise, Tifawt extrait les images des projets et atlas et les imprime en concertation avec l'organisateur.

L'organisateur prépare une réflexion de base, pour informer sur le champ (matériel de cours, bibliographie, articles spécifiques, exercices pédagogiques,...). L'organisateur envoie un texte au préalable sur base de la matrice (5 jours ouvrables avant le séminaire- 500 signes espaces compris maximum structuré des représentations et des questions de projet avec comme structure de chapitre la partie réflexive de la matrice).

Chaque partenaire prépare la thématique de son côté, chacun explique comment il a abordé cette thématique au sein de son enseignement, vérifier les productions même celles qui ne sont pas dans les livrets (tout matériel de recherche préalable au projet). Chacun.e envoie un texte au préalable (5 jours ouvrables avant le séminaire).

Chacun partage ce qui a été fait dans son école, il s'agit de présenter de ce qui a été fait

AVITEM et KLIMA préparent des éléments à discuter concernant la troisième colonne transversale :

Klima > Littoral et changements climatiques, méditerranée, et projets issus de notre atlas avec questions et mise en débat / questions à mettre en débat et les ouvertures éventuelles.
Avitem > Gouvernance, jeux d'échelle et système d'acteurs

Invitation d'un.e.s discutant.e.s - on lui confie la matrice de travail, on lui donne accès aux textes de préparation. Il doit être capable de lire les documents et le matériel produit. Une micro histoire sur un projet, une narration...

Le porteur d'un séminaire est chargé d'écrire le chapitre relatif à la thématique.

La première structure proposée est celle des représentations et des questions de projet avec comme structure de chapitre la partie réflexive de la matrice.

S.2_ IUAV : L'EAU

En mai : les 14 et 15 mai ou les 22 et 23 mai à confirmer

Klima, intervention sur l'état des connaissances sur la méditerranée.

S 4:

Matinée :

AVITEM invite des discutants (maîtres d'ouvrages publics, institutions,...) afin qu'ils réagissent au matériel de représentation et de questions de projet qui auront été extraits lors des trois séminaires 1,2,3

Le séminaire 4 inclut la partie réflexive ensuite sur la question de la "méditerranée" comme entité résiliente, les interactions nord sud est ouest, l'internationalisation des processus de gouvernance, des échanges d'énergie, ...les nuances de ce "pourtour", les périmètres...

S 5:

À définir